



La Martelière



SOMMAIRE

- P 2 • Infos Pratiques
- P 3 • Le Mot de la Présidente
- P 4/11 La Vie du Village**
- P 4-6 • Le Point sur l'Urbanisme et le Village
- P 7-9 • Rencontre avec Matthéo Frédéric BOVETTO / Un Homme de Cheval : André GHETTI
- P 9-11 • Les Associations Communiquent / Quelques Infos à Partager
- P 12/15 Bien de Chez Nous...**
- P 12-15 • Le Riz, Grain de Folie Camarguais !
- P 16/18 Culture et Loisirs**
- P 16-17 • 5 Conseils pour Cocooner son Jardin à l'Automne / La Petite Recette / Rencontre avec le Médiabus / ...
- P 18 • Marché de Noël 15 & 16 novembre

Comité d'Intérêt de Village

C.I.V. Raphèle Avenir
Association Loi 1901

✉ : 1 chemin des Paluns - 13280 RAPHELE

✉ : civ.raphele.avenir@gmail.com

Site  :

www.civraphele.fr

QR Code

d'accès au site C.I.V.



Le journal **La Martelière** est édité en 400 exemplaires par le Comité de Rédaction Commission Communication du C.I.V. - Impression MDVA d'Arles

SERVICE MÉDICAL SUR RAPHÈLE

Médecins :

Dr ANNETIN

10 rue des Santons
06 08 69 80 98

INFOS

Dr RIVIERE

16 route de la Crau
04 90 98 02 68

Cabinet d'infirmières :

Mmes E. BILLONG, A. CARTAGENA et C. TRISTANT

Cabinet ouvert 10 rue des Santons de 8h00 à 8h30 sur rendez-vous du lundi au samedi selon besoins. Prise de rendez-vous possible au cabinet l'après-midi. Soins assurés à domicile sur Raphèle, Moulès et environs. Permanence téléphonique tous les jours, W.E. et jours fériés : **04 90 98 32 57**

Kinésithérapeutes :

M. A. MASSARIELLO

55 route de la Crau

RDV ☎ 04 90 54 48 51

M. B. MAZEL

137 chemin Cabro d'Or

RDV ☎ 06 76 23 48 33

SUR MOULÈS

Médecin :

Dr QUENEE

13 rue d'Argençon
04 90 98 05 85

Cabinet d'infirmières :

Mmes M.P. ADJAMI et

F. ROIGNANT

Permanence téléphonique :
04 90 98 47 97

ACCM - Info Collecte

(Communauté d'Agglomération Crau Camargue Montagnette)
04 84 76 94 00

MÉDIABUS : ce service itinérant de la Médiathèque d'Arles a repris ses tournées :

A Raphèle : place des Micocouliers, de 10h à 12h, les mardis 14 oct., 25 nov. et 9 déc.

A Moulès : place de la Mairie, de 14h à 16h, les mercredis 5 & 19 nov. et 3 & 17 déc.

Utiles

et Pratiques

MAIRIE DE RAPHÈLE

04 90 49 47 27

Ouverte au public
du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h15
et de 13h30 à 16h00

Monsieur Gérard QUAIX

Adjoint délégué pour Raphèle
le MARDI matin sur RDV

C.C.A.S. (Centre Communal d'Action Sociale)

Sur RDV - 11 rue Parmentier - 13200 ARLES
Renseignements au **04 90 18 46 80**

C.A.S. (Centre d'Activités Sportives)

Centre Jean VILAR - RAPHELE

Pendant les vacances de 14h00 à 17h00
sauf vacances de Noël (fermeture)

ASSISTANTE SOCIALE

ESPA - Maison de la Solidarité (Ex DDISS)

Sur RDV - 4 rue de la Paix - 13200 ARLES

☎ : **04 13 31 78 63**

M.S.A. (Mutualité Sociale Agricole)

Agence de la CPAM - Avenue des Alyscamps -
13200 ARLES - ☎ : **04 94 60 38 38**

LES ATELIERS DU C.I.V.

Couture : tous les lundis de 13h30 à 16h30 - Salle Gérard Philipe / **Informatique :** tous les mardis de 14h à 17h - Centre Jean Vilar / **Peinture :** tous les mardis de 14h à 17h - Salle Maggie Carlevan - contact : Huguette 06 62 10 12 91 ou Josette 06 23 58 62 41 / **Randonnée Pédestre :** un vendredi par mois - contact : dominique.nestoret@gmail.com

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Tout doucement nous entrons en Automne, saison synonyme de mélancolie pour certains avec la fin de l'été, de ses journées chaudes à rallonge propices aux sorties, aux rencontres, au partage, au farniente ; et au contraire, pleine d'entrain pour d'autres avec l'envie de redémarrer des activités mises de côté le temps de recharger les batteries, ou de retrouver des hobbies de saison comme la cueillette des champignons monopole de l'automne.



Les associations, quant à elles, ont repris leurs occupations depuis plus d'un mois déjà.

Pour le C.I.V., la **Commission Communication** s'est remise au travail pour vous proposer une *Martelière* aux couleurs automnales avec, pour rester dans le thème, un article sur la culture du riz qui se moissonne en ce moment et qui est mis à l'honneur chaque année avec les Prémices du Riz et le traditionnel Corso que nous avons pu admirer fin septembre.

Nous ferons plus ample connaissance avec notre graine de champion raphélois, Matthéo Frédéric Bovetto, que j'ai rencontré et qui m'a conté son parcours. Vous saurez comment, du haut de ses treize ans, il est devenu maître en sa matière malgré un handicap de taille pour son sport : il n'y a pas de plan d'eau à Raphèle, et pourtant !...

La **Commission Animation** est à pied d'œuvre également pour préparer le Marché de Noël qui, même si c'est le 27^{ème}, et que sa mise en place paraît facile à force d'expérience, reste la manifestation la plus lourde à organiser. Plus de deux mois de travail sont nécessaires aux bénévoles pour sa préparation. Il aura lieu les 15

et 16 novembre avec comme chaque année une inauguration le vendredi 14 à 18h30 à laquelle vous êtes cordialement invités.

Pour la **Commission Urbanisme**, nous avons rencontré pour vous M. Gérard Quaix qui, une de fois de plus, a répondu à nos questions et nous a énoncé les travaux qui ont été accomplis pendant l'été et ceux qui sont en souffrance. Un grand merci pour son accueil !

Au-delà de l'entretien du village et des aménagements qui ne viennent pas aussi vite que ce que l'on souhaiterait, il y a un désastre contre lequel la Mairie est trop souvent désarmée, c'est l'incivisme grandissant qui dégrade au quotidien notre cadre de vie et nuit à notre bien-être.

Ce fléau qu'est l'incivisme n'a ni âge ni sexe ni religion ; il est tout et partout, mesquin et gratuit, juste là pour détruire, salir, profaner, dégrader pour un plaisir que ses auteurs n'ont même plus. Ils ne connaissent ni le respect, ni le beau, ni le propre, ni même le bien pour eux-mêmes. Il n'est que bêtise !



Où sont passées ces valeurs qui devraient être le socle d'une éducation civique que plus personne n'enseigne. A quel moment avons-nous basculé dans ce tout est permis, dans il n'y a plus de règles, plus de limites ? Plus grave encore, il génère un sentiment d'impuissance qui favorise le laisser-aller et alimente donc cette pseudo puissance que donne l'impunité.

Comment briser ce cercle vicieux ? Nous n'avons pas la prétention de pouvoir répondre à cette question. Nous pouvons juste rappeler que seul le civisme permet le bien-être ensemble, que c'est la base et que ce n'est pas si difficile, c'est même gratifiant que de respecter sans sanction tout ce qui est public.

Essayez... Vous verrez !

Bonne lecture !
Christine Moschini

LE POINT SUR L'URBANISME ET LE VILLAGE

Pour faire un point sur les travaux réalisés cet été et faire remonter vos remarques à l'Elu du village, nous avons rencontrés M. G. QUAIX le 17 septembre. Un décalage entre cet entretien et la parution de *La Martelière* peut engendrer des informations obsolètes. Merci pour votre compréhension.

CIV : Le panneau lumineux d'information installé cet



été est un bel équipement pour le village ; il réunit l'utile et l'agréable. Seul bémol pour certains : positionné parallèle à la route, il n'est pas visible lorsqu'on passe en voiture.

GQ : Ce panneau n'étant pas recto/verso, nous n'avions pas le choix. Son emplacement devant la Mairie Annexe et derrière une barrière type croix de

St-André pour le protéger nous a semblé le plus judicieux.

CIV : L'entrée du village qui a été aménagée par la Mairie est totalement gâchée par cette affreuse bande de terre laissée en l'état par le Département ; que va-t-elle devenir ? D'autant que par temps de pluie, la chaussée est recouverte de boue ruisselant de ce délaissé, ce qui est potentiellement dangereux. L'aspect sécuritaire n'est-il pas le premier critère prioritaire pour le Département ?

GQ : Pour intervenir, il faut d'abord dessoucher les platanes qui ont été coupés. Ensuite, j'interviendrai pour arborer cet espace et ainsi empêcher le stationnement anarchique. De l'autre côté, le busage du fossé et la création d'une piste cyclable est à l'étude.

Il est certain que sans ces aménagements complémentaires et privée de ces platanes, l'entrée du village restera d'une tristesse à pleurer et ce malgré les travaux accomplis. De son côté, le CIV a adressé un courrier au sujet de cette bande de terre délaissée à Mme Mandy Graillon en mai 2025 ; sans surprise, ce courrier est resté sans réponse.

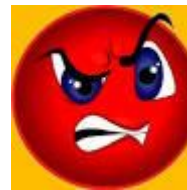
CIV : Les travaux (Mairie) à cet endroit sont-ils totalement terminés ?

GQ : Oui, les derniers mobiliers urbains ont été placés avec des potelets, des barrières type croix de

St-André et des parkings à vélos.



Un banc neuf a été également placé en juin. Malheureusement, il a été cassé quelques temps après.



Devant de tels agissements, on ne trouve pas les mots pour exprimer tous les sentiments qui nous envahissent : colère, indignation, impuissance, résignation. Un seul cri : Pourquoi ?

CIV : Pour rester dans le thème du mobilier urbain, un ensemble table et bancs de pique-nique a été installé près de l'église. Une poubelle ne pourrait-elle pas être mise en place pour compléter cet équipement ?

GQ : Oui, elle est prévue et sera installée prochainement.

CIV : Privé de son platane, le parvis de l'église manque cruellement d'ombre. Son remplacement est-il prévu ?

GQ : Oui, dès que le dessouchage aura eu lieu, mais par une autre essence d'arbre, je ne sais pas encore laquelle.

CIV : Toujours en rapport avec l'église, où est passée la croix du clocher ? Voilà des mois que ce dossier est qualifié de prioritaire, sa mise en place est imminente à chacune de nos rencontres et pourtant rien ne bouge !

GQ : C'est tout à fait vrai, le remplacement de la croix est victime des lenteurs administratives, ce qui me contrarie beaucoup également. Pour autant, il n'est pas remis en question, il est même étoffé d'un paratonnerre. Nous devons nous contenter de ça et être patients.



Juste avant la parution de cette Martelière, nous avons été informés du début des travaux sur le clocher le 1^{er} octobre 2025, pour un coût de 95.000 euros.

CIV : On nous signale des plaques de rues pourtant neuves (notamment chemin de la Poterie ou route de Bellombre) systématiquement par terre au moindre courant d'air.

GQ : Effectivement, entre ceux qui ont la base sous-dimensionnée par rapport à la hauteur et ceux qui sont victimes d'une éparseuse fougueuse, certains panneaux ne restent pas longtemps en place. Je les renvoie au service concerné pour être repositionnés dans de meilleures conditions.

CIV : Le stationnement problématique rue Honoré Daumier devait bénéficier d'un aménagement ; où en est-on ?

GQ : Effectivement, une réflexion est essentielle pour résoudre cet épineux problème. Plusieurs pistes ont été envisagées comme un stationnement alterné ou un sens unique mais aucune n'est totalement satisfaisante, ce qui explique la difficulté à prendre une décision. Pour l'instant, nous comptons sur le civisme des riverains pour que dans la mesure du possible, leurs véhicules soient rentrés dans leurs garages ou leurs allées.

D'autre part, faute d'espace dédié, le stationnement de poids lourds à Raphèle devient problématique aussi bien dans le village que dans les lotissements. Nous devons trouver une solution pérenne et sécurisée pour permettre à ces véhicules de stationner sans gêner.

CIV : Une plaque d'égout nous a été signalée dangereuse ; située sur un trottoir, une fillette s'est légèrement blessée. Qu'en est-il ?

GQ : Ce n'est pas une plaque défectueuse. Il s'agit d'une plaque fendue pour le passage d'une martelière positionnée sur le côté du trottoir contre un mur. J'ai fait le nécessaire rapidement pour boucher l'ouverture et une grille sera installée.

Les annonces de l'Elu :

- L'école A. Daudet a bénéficié de travaux visibles de l'extérieur (reprise des murs et peinture du portail et de la porte de la cantine) ainsi qu'à l'intérieur avec les menuiseries de la salle périscolaire remplacées par des portes et fenêtres en aluminium avec double vitrage. Le montant des travaux est de 95.000 euros.



- Une grille du square Ange Lanfranchi a été dérobée.
- Une barrière type croix de St-André a été positionnée au bout du trottoir route de Fontvieille pour éviter les chutes.



- L'éclairage entre Balarin et l'église sera remis en état prochainement.
- En ce qui concerne les lotissements, toutes les parcelles disponibles sur le Mas Cartier ou Villebois ont été vendues. Le lotissement « Les Paluns » sera intégré par la commune, les travaux demandés ayant été réalisés ; pour « Le Clos des Bergers », ce n'est pas encore le cas car la mise en conformité n'est pas achevée.

- Pour les structures sportives :
 - La pelouse du stade a été refaite, elle en avait bien besoin !



- Les terrains de tennis ont bénéficié d'un ragréage pour combler les fissures.
- Le city stade a été utilisé tout l'été sans dégradation ; il est bien fréquenté, c'est une réussite !
- Le local de « La Boule Joyeuse » a été vandalisé ; nous avons installé des grilles aux fenêtres. La serre qui, malheureusement, est détériorée, sera démontée et retirée.

Nous remercions M. QUAIX pour son écoute et la qualité des échanges.

BULLETIN D'ADHÉSION FAMILIAL OU DE RENOUELEMENT D'ADHÉSION À renvoyer au Secrétariat C.I.V. - 10 chemin du Clos des Prés Fleuris - 13280 RAPHÈLE

NOM :

Prénom :

N° et Rue :

Code Postal : Localité :

Téléphone :

Email :

Nombre de personnes dans le foyer :

Participation à des ateliers (5 €/atelier/personne) :

☐ Couture : pers/ ☐ Informatique : pers / ☐ Peinture : pers

☐ Lecture : pers/ ☐ Randonnée : pers

(Cochez les ateliers auxquels participe le foyer et indiquez le nombre de personnes)

En validant cette adhésion, j'autorise le C.I.V. Raphèle Avenir à conserver mes coordonnées dans leurs fichiers informatiques sans limitation de temps.

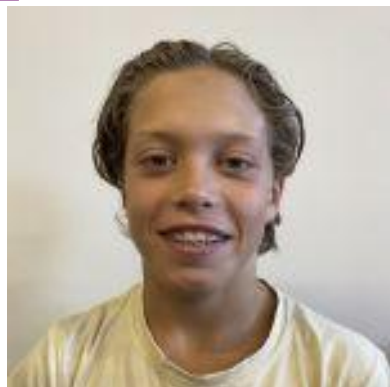
**Cotisation : 12 euros (minimum) par famille pour 2025
+ 5 euros par atelier fréquenté/personne**

Favorisez les règlements par chèque à l'ordre de : CIV Raphèle Avenir

Date et Signature

RENCONTRE AVEC MATTHÉO FRÉDÉRIC BOVETTO

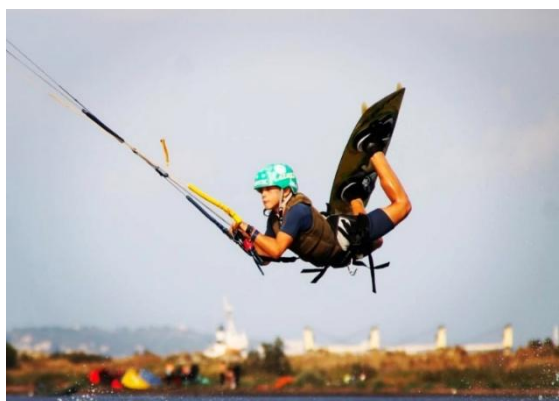
C'est loin des stades, cours ou tatamis que le jeune Matthéo Frédéric Bovetto (13 ans) a préféré évoluer ; il a choisi la glisse comme domaine de prédilection.



C'est son papa, Mathieu, lui-même passionné par cette

discipline, qui l'installe dès l'âge de deux ans entre ses jambes pour faire du kitesurf ; un peu plus tard, il lui fera découvrir le wakeboard ; deux sports nautiques.

Le kitesurf est un sport de glisse consistant à évoluer avec une planche à la surface d'une étendue d'eau en étant tracté par un cerf-volant spécialement adapté, nommé aile ou voile.



Le wakeboarding est un sport nautique qui consiste à exécuter des figures acrobatiques debout sur une planche (wakeboard) tractée par un bateau à moteur.

La principale différence entre le wakeboarding et le kitesurf est qu'en wakeboard, la vitesse provient de la traction horizontale de la corde du bateau ou du câble, alors qu'en kitesurf, la traction du kite est normalement beaucoup plus verticale (cerf-volant).



Tomber amoureux d'un sport atypique est une chose, s'entraîner suffisamment pour atteindre le haut niveau en est une autre dans une commune où il n'existe pas de structures adaptées.

Mais ça c'était sans compter sur l'ingéniosité d'un papa « Géo Trouvetou » qui a transformé la moindre étendue d'eau autour de leur maison en piste d'entraînement.

Du pré inondé au canal d'irrigation en passant par des rizières pour remplacer le plan d'eau, et de la moto au quad en passant par une simple bétonnière pour tracter, tout était bon pour entraîner le petit bonhomme qui en demandait toujours plus.



C'est donc avec les moyens du bord que Matthéo a fait ses armes et c'est à l'âge de huit ans qu'il commence à prendre des cours à l'Urban Wake Park au Pontet (84).

En 2021, il débute les compétitions et intègre la Fédération de Voile pour le kitesurf et la Fédération de Ski Nautique et Wakeboard (FFSNW).

Il est repéré et sponsorisé depuis 2022. Il participe aux championnats de France et d'Europe

qui ont lieu tous les ans et au championnat du Monde qui a lieu tous les deux ans.

En 2024, il intègre l'équipe de France.

Très doué, il a l'esprit d'un compétiteur ; il aime se surpasser et donner toujours plus pour ce sport qui le passionne. Il n'est pas rare qu'il termine sur le podium pour la plus grande fierté de ses parents qui l'accompagnent sans faille depuis le début.

Meilleurs résultats 2024 :

| Pos | Concours | Catégorie | Discipline |
|------|---|---------------------|------------|
| 9ème | <u>CHAMPIONNATS DU MONDE INTL 6 STAR 2024</u> | U14 (garçons) | Wakeboard |
| 7ème | <u>CHAMPIONNATS D'EUROPE INTERNATIONAUX 5 ÉTOILES Y&S</u> | U14 (garçons) | Wakeboard |
| 2ème | <u>CHAMPIONNATS DE FRANCE WAKESKATE CÂBLE 2024</u> | U14 (garçons) | Wakeskate |
| 3ème | <u>CHAMPIONNATS DE FRANCE WAKEBOARD CÂBLE 2024</u> | U14 (garçons) | Wakeboard |
| 1er | <u>NAT 1 ÉTOILES - CHAMPIONNAT DE LIGUE APCAC 2024</u> | U18 (Junior Hommes) | Wakeboard |

C'est en effet au prix de gros sacrifices que Matthéo peut réaliser son rêve et il en est conscient. Comme tous les sports de glisse, c'est un sport coûteux et encore plus ici où rien n'existe pour cette discipline obligeant les adeptes à se déplacer et à régler chaque entraînement.

Aujourd'hui, Matthéo est blessé et donc au repos forcé. Il ne participe qu'à de petites compétitions du park. Il est patient et sait que c'est au prix de cette absence nécessaire qu'il pourra revenir au meilleur de sa forme et reprendre les compétitions. Après tout, il n'a que 13 ans !

Mathieu, le papa, regrette amèrement qu'il n'y ait ni détection ni prise en charge de la part de la Fédération comme on peut le voir par ailleurs dans d'autres disciplines avec les sports études. C'est un sport individuel mais surtout très solitaire ; c'est le bémol.

Matthéo, quant à lui, regrette habiter dans les marais de Raphèle bien souvent inondés et ne pas

avoir de plan d'eau équipé pour s'entraîner. Peut-être en créera-t-il un, un jour ?



Je remercie vivement Rosine, Mathieu et Matthéo pour leur accueil et ce moment privilégié pendant lequel j'ai pu découvrir les coulisses d'un sport très peu connu.

Nous souhaitons à Matthéo un très prompt rétablissement et nous ne doutons pas le voir très vite au-dessus des vagues et des podiums.

Christine Moschini



Organisent une :
SOIRÉE BEAUJOLAIS
AVEC
LOTO

Le Vendredi 21 Novembre 2025

A la salle Gérard Philipe, à partir de 19 heures

Buvette et restauration rapide sur place

☎ Emilie 06.38.69.16.93

**L'association
Accompagnement
Solidarité**



Vous présente :

La PASTORALE des frères PERRET

« RIBOUN »

Le Dimanche 14 Décembre 2025 - 14h00

Eglise Saint-Genest - RAPHELE

Le nombre de places étant limité, merci de prévoir votre
réservation au 06.71.44.49.01

Entrée : 17,50 euros



ORGANISE :

- ✓ Des **tournois adultes** jusqu'au 18 octobre.
- ✓ Des **championnats jeunes par équipe** pour les **10 - 16 ans** tous les week-ends d'octobre à janvier.
- ✓ Un **tournoi de double ouvert à tous** sur une journée le 20 décembre.

✉ : tcraphelois@orange.fr / ☎ : 04 90 92 02 23



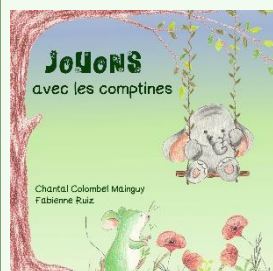
Nouveautés de la rentrée chez Verte Plume Editions :

Tino, le Marcassin Crado, écrit par Corine M. et illustré par Coralie Lupi - Album TOUT CARTON, de 0 à 3 ans :

Tino est un gentil marcassin, tout beau et rigolo. Oui, mais voilà, il est crado !...

Un petit album ludique pour se familiariser avec l'hygiène quotidienne en douceur, tout en faisant connaissance avec la famille sanglier.

Format tout carton 15x15 cm - 8 pages couleur. Parution le 20 août 2025. Commandable sur notre site : www.verteplumeeditions.com et sur Amazon, Fnac, ou chez votre libraire habituel



Jouons avec les Comptines, écrit par Chantal Colombel Mainguy et illustré par Fabienne Ruiz - Album TOUT CARTON, de 0 à 3 ans :

Petit garçon ou petite fille... Découvre en famille chansons et comptines revisitées... Pour de jolis moments partagés !

Format tout carton 15x15 cm - 10 pages couleur. Parution le 20 septembre 2025. Commandable sur notre site : www.verteplumeeditions.com et sur Amazon, Fnac, ou chez votre libraire habituel

Corine Matteoli Fanjas, Editrice Verte Plume Editions
contact : verteplumeeditions@gmail.com

QUELQUES INFOS À PARTAGER...



Permanence du **Fraternibus** à Raphèle, place des Micocouliers :
un mardi sur deux (semaine paire), de 10h à 12h, les 14 et 28.10 / 25.11 / 9 et 23.12.2025



TRI SELECTIF : Permanence distribution des sacs jaunes

Mairie Annexe de Raphèle

Mercredi 19 et Jeudi 20 novembre 2025 de 8h30 à 12h15 et de 13h30 à 16h00

LE RIZ, GRAIN DE FOLIE CAMARGUAIS !

Histoire

Le riz, une origine sans conteste lointaine : les Indiens l'appelaient Virizi, les Grecs Oruza et les Latins Oryza. En effet, cela fait plus ou moins 5 000 ans que l'humanité plante du riz. Les premières traces de culture ont été localisées en Asie du Sud-Est. La céréale s'est ensuite étendue en Afrique, puis autour du bassin méditerranéen au XII^e siècle. Elle se serait implantée en France au cours du XIII^e siècle, mais il faut attendre la fin du XVI^e pour trouver une mention officielle : le 23 août 1593, Henri IV et son Ministre Sully ordonnent la culture



du riz, de la canne à sucre et de la garance en Camargue. Toutefois, pas grand-chose ne va se passer durant trois cents ans... Au début du XX^e siècle, les rizières françaises s'étaient tout au plus sur 800 ha. En effet, la Camargue n'était pas un endroit propice à l'agriculture, la salinité des sols, dont les deux tiers se situent en dessous du niveau de la mer, et les crues du

Rhône mettant à mal les projets pérennes.

Les grandes crues de 1840, 1841, 1843 et 1856 amenèrent Napoléon III à lancer le chantier de l'endiguement du fleuve. Le corps des Ponts et Chaussées se voit alors confier le monopole de la conception et de la réalisation des digues. En quelques années, le Rhône se trouve progressivement canalisé de part et d'autre entre des ouvrages en terre. Mais cette médaille a son revers : en l'absence de crues, la salinité des sols augmente et menace de transformer la Camargue en désert. Parce qu'elle nécessite beaucoup d'eau douce qu'il est désormais possible de pomper dans le Rhône, la riziculture se pose comme la culture idéale pour désaliniser. Cela va rester son but premier jusqu'au milieu du XX^e siècle. Le territoire jouit par ailleurs d'un climat propice à cette céréale, avec de faibles écarts de température. L'ensoleillement important et le mistral y ont aussi un rôle bénéfique.

Le riz entre dans un assolement (action de partager les terres labourables d'un domaine en parties égales régulières appelées soles pour y établir par rotation en évitant la jachère des cultures différentes et ainsi obtenir le meilleur rendement possible sans épuiser la terre) qui intègre du blé dur ou de la luzerne. La vigne s'adapte également très bien. L'une des méthodes de lutte contre le phylloxéra - insecte parasite arrivé en France en 1864 - consistant, en outre, à inonder les vignobles chaque hiver pendant quarante à cinquante jours, l'activité viticole va connaître un âge d'or en Camargue fin du XIX^e et début du XX^e siècle, avant d'entamer une lente régression. Le recul des surfaces s'explique par le recours à des cépages greffés sur des plants américains pour

lutter contre le phylloxéra, ce qui permet aux vignobles non inondables de recouvrer leur niveau de production d'avant la crise. La vigne va de plus se trouver concurrencée par la culture du riz, qui se développe à partir de 1942. Coupée de ses liaisons maritimes avec ses colonies d'outre-mer, la France ne peut plus s'approvisionner en riz indochinois. La décision est donc prise de relancer la riziculture en Camargue. Les surfaces s'agrandissent, mais l'activité reste très dévoreuse de main-d'œuvre. Arrive le plan Marshall, qui va contribuer à décupler les superficies en quelques années. Les machines importées des États-Unis vont tout d'abord servir à réaliser d'importants travaux de terrassement, de nivellement, d'irrigation et de drainage. Les tracteurs et engins de récolte vont ensuite prendre le relais pour tourner la page de la traction animale et du travail à main d'homme pour les travaux de préparation des sols, de repiquage, de récolte et de battage.



Déplantage du riz dans une pépinière et confection de bottes



Après le déplantage, les pieds de riz étaient transportés vers les rizières à l'aide de traîneaux tirés par des chevaux.



Les bottes de plants étaient réparties dans la rizière. Ne restait plus qu'à repiquer les pieds de riz un à un à la main. Dans le cas de cette exploitation, la tâche pénible était effectuée par des travailleurs saisonniers venus d'Espagne. Leur travail les pieds dans l'eau leur valait le surnom de « patos ».

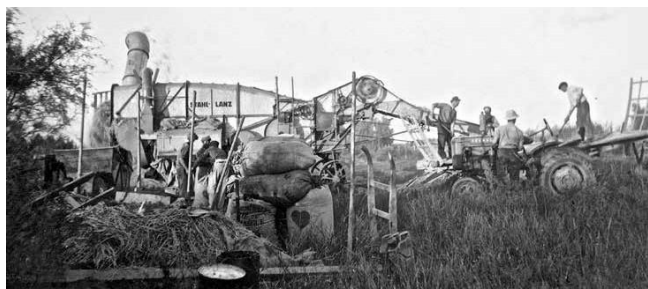


Les techniques de récolte du riz ont longtemps été similaires à celles des autres céréales. Ici, fauche à la faux et liage des gerbes à la main. Avant l'arrivée des batteuses à poste fixe, le battage se faisait au fléau.

Mécanisation

En dehors de ces travaux spécifiques d'aplanissement et de repiquage, la culture du riz a partagé les outils et suivi l'évolution des autres céréales. A la veille de la Seconde Guerre Mondiale, le tracteur prend progressivement le pas sur la traction animale. La récolte s'effectue à la moissonneuse-lieuse et à la batteuse à poste fixe.

Scène de récolte durant l'entre-deux guerres : derrière le tracteur, une moissonneuse-lieuse



Chantier de battage en poste fixe. Avec le riz, on parle de « dépiquage » pour désigner cette opération de battage et de séparation des grains.

Durant l'après-guerre, l'usage du tracteur se généralise et les moissonneuses-batteuses sur chenilles récoltent directement dans les rizières. Les deux révolutions les plus importantes portent sur la mécanisation des travaux de terrassement et d'aplanissement, ainsi que sur le semis direct. Avec le plan Marshall arrivent en effet des scrapers et des tracteurs à chenilles assez puissants pour les tracter.

Matériel conçu pour les chantiers de construction de routes, le scraper décaisse et répartit la terre. Il constitue donc l'engin idéal pour aplanir les rizières. Sa généralisation met fin à des décennies de travaux pénibles réalisés à main d'homme à l'aide de pelles et de wagonnets. De leur côté, les pelleteuses vont remplacer les hommes pour les travaux à la pelle et à la pioche de réalisation des canaux d'irrigation et autres ouvrages d'adduction ou d'évacuation de l'eau. Le semis direct, quant à lui, va faire disparaître la tâche pénible du repiquage. De tout temps, le riz a été semé en forte densité dans des pépinières. Il est ensuite arraché, mis en bottes, puis replanté à la main dans la rizière. Pourquoi repiquer au lieu de semer ? Parce qu'ainsi, on plante une plante à un stade végétatif avancé, capable d'étouffer et limiter la croissance des mauvaises herbes. La technique du semis direct à la volée s'est développée parce qu'elle a un corollaire : le recours à des produits de désherbage dans les rizières.



Transport et répartition des plants à l'aide d'un véhicule semi chenillé laissé par l'armée allemande



Véritable révolution d'origine américaine, le scraper va permettre d'aplanir le sol des rizières. Le recours à cet engin met fin à des décennies durant lesquelles la tâche a été effectuée à la pelle et à la pioche.



Semis à la volée à l'aide d'un avion



Un parfait exemple des matériels arrivés avec le plan Marshall : tracteur attelé à une moissonneuse-batteuse

La culture du riz a ainsi connu ses plus grosses évolutions dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre Mondiale. Depuis, les matériels se sont modernisés et ont gagné en puissance. Sur les scrapers, le laser puis le GPS ont supplanté le guidage à l'aide d'une lunette de chantier. Bien entendu, l'ensemble des

tracteurs et machines à l'œuvre pendant tout le cycle de la culture a gagné en puissance et en précision. La prochaine révolution pourrait bien se situer dans le domaine du désherbage. Les essais n'en sont qu'à leurs débuts, mais il sera possible à terme de lutter contre les mauvaises herbes à l'aide de robots.

Les étapes de la culture :

- **Janvier, février, mars** : préparation des terres.
- **Mi-avril à mi-mai** : nivellement des sols ; une rizière s'apparente à un billard, avec une surface parfaitement plane, cernée de bordures. Le niveau de l'eau (4 à 10 cm) doit être identique d'un bout à l'autre de la parcelle. Des rigoles sont creusées pour faciliter le remplissage et la vidange de l'eau en cours de culture. Après la mise en eau, les semences sont épanchées à la volée. Signe particulier : la graine de riz ne s'enterre pas. Elle ne germe que si elle est posée sur le sol. Le riziculteur doit ensuite ajuster le niveau des eaux en fonction de ses observations de la germination puis du démarrage des jeunes pousses. Sur 200 kg semés à l'hectare, seuls 100 kg produiront un pied de riz récoltable.
- **Période estivale** : interventions pour le désherbage des rizières. Maintien de l'irrigation. Le riz arrive progressivement au stade épiaison, puis floraison. Pour la fécondation, il faut que la température dépasse 13°C. Dès la fin du mois d'août, l'irrigation est progressivement arrêtée.
- **Mi-septembre à fin octobre** : lorsque l'humidité du grain tombe en dessous de 22 %, le riz est récolté à l'aide de moissonneuses-batteuses montées sur chenilles. Le rendement moyen est de l'ordre de 5,5 t à l'hectare.
- **Automne-hiver** : les parcelles sont asséchées. Travaux d'entretien des canaux d'irrigation, appelés « porte-eaux », et des fossés de drainage, appelés « roubines ».



Claas Dominator 85 équipée pour la récolte du riz :
Claas fabrique des moissonneuses spécifiques
pour le riz (les Crop Tiger) dans son usine de
Bangalore (Inde).



Derrière le Someca 670, la cureuse de fossés est employée pour creuser des rigoles dans la rizière avant sa mise en eau. Elles favorisent la répartition dans la parcelle, et servent de fossés lorsqu'il est nécessaire d'évacuer l'eau.



Ford 5000 avec ses roues métal pour accéder dans les rizières



Le semis s'effectue toujours à la volée, à l'aide d'un épandeur d'engrais. Les semences sont mises à tremper environ 48 heures. Autour de 200 à 220 kg de grains sont épanchés par hectare.





Même à maturité, le riz est une céréale difficile à récolter à cause de sa paille qui reste verte. John Deere a longtemps dominé le marché avec la version « Rice » de sa moissonneuse CTS.



Aplanissement d'une rizière avec une lame niveleuse à guidage laser. Sur le trépied, l'émetteur laser est réglé à une hauteur de référence. Sur la lame niveleuse, deux récepteurs commandent l'ajustement de la hauteur de la lame. De son côté, le tracteur est guidé par GPS pour optimiser son parcours dans la parcelle.



Derrière le tracteur prend place une plateforme spécifiquement fabriquée pour déplacer la moissonneuse sur route. Les machines de récolte du riz sont toutes dotées de chenilles en acier, les chenilles en caoutchouc se remplissant de boue et n'apportant aucune adhérence dans les rizières.

L'épopée des Indochinois :

Entre octobre 1939 et mai 1940, l'État français fait venir 20 000 travailleurs indochinois dans les usines d'armement ; une petite partie est volontaire, mais la grande majorité est désignée par les chefs de village respectant les quotas imposés par le Gouverneur. Ceux-ci ne touchent souvent aucun salaire. En 1941, craignant la pénurie alimentaire, le Gouvernement de Vichy, inspiré par Henri Maux (ingénieur des Ponts et Chaussées coloniaux, spécialiste de l'hydraulique agricole -irrigation et drainage-) décide de relancer la riziculture en Camargue : à partir de l'automne 1941, 125 personnes indochinoises y travaillent. L'accord entre l'État et les propriétaires est le suivant : l'État fournit la main-d'œuvre deux fois moins chère que les ouvriers agricoles italiens ou espagnols ainsi que les semences ; les propriétaires fournissent le terrain et vendent l'ensemble de la production au Ravitaillement Général, à un prix fixé. La première récolte d'octobre 1942 est un succès (250 tonnes de paddy -riz à l'état brut, non décortiqué-, soit 125 tonnes de riz consommable, pour 250 hectares de rizières), malgré l'immense travail que les sols, délaissés depuis des années, nécessitaient. En 1943, les récoltes ont doublé et 500 hommes y travaillent ; une équipe de *France Actualités* réalise un reportage sur ces récoltes, diffusé dans les cinémas le 5 novembre 1943. Une partie de la production est vendue au marché noir par les propriétaires, où il s'échange dix fois le prix fixé par l'État. Malgré la fin de la guerre, la récolte de 1946 est encore le fait des travailleurs d'Indochine (1 900 tonnes de paddy pour 1 000 hectares de culture). Les derniers retournent dans leur pays en 1952. Pour en savoir plus sur ce pan de notre histoire, un monument est érigé à Salin de Giraud en hommage à ces travailleurs ; sur les deux plaques apposées à ses côtés figure l'histoire de ce scandale de la France coloniale, utilisant les peuples colonisés comme des esclaves sur son propre territoire.



Obtenu officiellement depuis le 6 Juin 2000, l'I.G.P. (Indication Géographique Protégée) permet de protéger l'appellation « Riz de Camargue » dans l'ensemble de l'U.E., garantissant au consommateur les critères de provenance et de qualité. Cette zone I.G.P. s'étend sur 15 communes des départements des Bouches-du-Rhône et du Gard, au cœur d'un triangle délimité par Aigues-Mortes à l'ouest, Port-Saint-Louis-du-Rhône à l'est et Tarascon au nord.

Le Riz de Camargue IGP se présente sous différentes formes : riz complet, semi-complet, riz blanc, riz étuvé. Selon les variétés cultivées, il existe plusieurs formats de grains (ronds ou longs), des couleurs allant du blanc au brun, et offre des parfums naturels différents. Il peut être commercialisé pur (même format et même état d'élaboration) ou provenir de mélange de riz.

5 CONSEILS POUR COCOONER SON JARDIN À L'AUTOMNE



L'automne est une saison charnière pour tout amateur de jardinage. Alors que les journées raccourcissent et que les températures commencent à baisser, il est temps de **préparer son jardin pour l'hiver** et de s'assurer qu'il soit prêt à renaître au printemps. Voici 5 conseils essentiels pour **prendre soin de son jardin à l'automne**.

1. Nettoyer, protéger les plantes sensibles et préparer le sol avant l'hiver

L'automne est le moment idéal pour se lancer dans un grand nettoyage ! Commencez par enlever les feuilles mortes et les débris végétaux pour éviter la propagation de maladies. C'est également le bon moment pour **aérer le sol**, ce qui favorise une meilleure absorption de l'eau et des nutriments. Pensez à ajouter votre compost pour enrichir le sol et préparer vos plates-bandes pour les plantations à venir.

Certaines plantes ont besoin d'une protection supplémentaire pour survivre aux températures froides de l'automne et de l'hiver. Utilisez des voiles d'hivernage pour couvrir les plantes fragiles et appliquez un paillis autour de la base des plantes pour isoler les racines.

Si vous avez des plantes en pot, envisagez de les rentrer à l'intérieur ou de les déplacer dans un endroit abrité.

2. Planifier les plantations d'automne

L'automne est une période parfaite pour planter certains types de végétaux. **Les bulbes à floraison printanière, comme les tulipes et les narcisses**, devraient être mis en terre maintenant.

De même, c'est le moment idéal pour **planter des arbres et des arbustes**, car le sol est encore chaud, ce qui favorise l'enracinement avant l'hiver.

Côté potager, n'oubliez pas de planter des **légumes résistants au froid**, comme les épinards et les choux de Bruxelles, pour une récolte hivernale.

3. Entretenir la pelouse

Pour garder une pelouse saine, effectuez **une dernière tonte** avant l'hiver et appliquez un engrais d'automne pour renforcer les racines.

La **scarification** est également recommandée pour enlever la mousse et les débris qui peuvent étouffer votre gazon. Cela permettra à l'air et à l'eau de circuler plus librement, ce qui est essentiel pour une pelouse

vigoureuse. (La scarification du gazon consiste à pratiquer des incisions dans le sol, afin de sectionner et de désagréger le feutre et les mousses de la pelouse, favorisant ainsi la densification du gazon.)

4. Tailler arbres et arbustes

L'automne est aussi le meilleur moment de l'année pour **tailler la grande majorité de végétaux**.

A partir de mi-octobre, effectuez une **taille d'entretien de vos arbres et arbustes**. Il s'agit de supprimer les rameaux abîmés ou disgracieux ainsi que le bois mort. De cette façon, vous favorisez la repousse au printemps et améliorez l'esthétique de vos sujets. Cette opération permet, de plus, de les aérer. Ainsi le soleil pénètre mieux à l'intérieur du branchage. Cela évite le développement de parasites ou de maladies sur le bois humide et soutient la floraison à la belle saison. C'est important, en particulier pour les fruitiers.

Vous pouvez **rabattre vos vivaces et graminées** (les tailler très court, près du sol) afin qu'elles aient toute leur vigueur la saison prochaine.

Attention ! Tous les végétaux ne se sculptent pas à cette période. Renseignez-vous sur les espèces que vous possédez avant de vous lancer.

Petit conseil « outils » : avant de ranger vos outils pour l'hiver, prenez le temps de les nettoyer et de les affûter si nécessaire. Les outils de taille, comme les sécateurs et les taille-haies, nécessitent une attention particulière. Nettoyez-les pour enlever la sève et les résidus végétaux, affûtez les lames pour maintenir leur efficacité, et appliquez une fine couche d'huile pour éviter la rouille. Un bon entretien des outils prolonge leur durée de vie et facilite leur utilisation au printemps.

5. Créer des jardinières automnales

Pour vos jardinières automnales qui apporteront vie et couleur à vos terrasses et jardins, **pensez à utiliser des plantes résistantes au froid comme les pensées, les choux d'ornement et les bruyères**. Ces plantes ajoutent de la couleur et de la texture à votre espace extérieur pendant les mois les plus froids.



Avec tous ces conseils, le jardin restera en bonne santé et sera prêt à fleurir à nouveau au printemps.

LA PETITE RECETTE DE MICHELLE : risotto de riz rond blanc aux olives et à la crème cuit dans une infusion d'herbes aromatiques

Ingrédients : (pour 4 personnes)

- 240 gr de riz rond pour risotto
- 1 oignon, 1 gousse d'ail
- 20 cl de vin blanc sec de Camargue
- 20 cl d'huile d'olive
- 20 cl de crème liquide
- 100 gr de parmesan
- 100 gr d'olives vertes
- 100 gr d'olives noires
- persil plat haché

Infusion d'herbes aromatiques

- 1 oignon, 1 gousse d'ail
- thym, romarin, sarriette, laurier
- 1 branche de céleri
- 1 cuillère à potage de gros sel
- graines de coriandre
- 1 litre d'eau

La préparation :



1. Préparer le bouillon d'herbes aromatiques en mettant dans la casserole à chauffer 5 cl d'huile d'olive, ajouter les graines de coriandre, l'oignon et l'ail hachés. Ajouter l'eau, les herbes aromatiques, le céleri haché, le sel et laisser cuire environ 7 minutes à feu doux.
2. Faire rissoler l'oignon et l'ail hachés dans 5 cl d'huile d'olive.
3. Ajouter le riz, le faire nacrer en le remuant avec une spatule pendant environ 3 minutes ; ajouter le vin blanc de pays et laisser évaporer.
4. Mouiller à hauteur avec le bouillon d'herbes aromatiques.
5. Refaire cette opération à plusieurs reprises tout en remuant.
6. En fin de cuisson, au bout d'environ 18 minutes, ajouter la crème, le parmesan et les olives hachées et le persil. Laisser reposer quelques minutes avant de servir.

LE MÉDIABUS REPREND LA ROUTE AVEC UNE ÉQUIPE RENFORCÉE



Journal « La Provence » du 15.09.2025 - photo © Selim ECHAFAI

Le Médiabus de la Ville d'Arles a repris ses allers-retours dans les quartiers et les hameaux d'Arles dont Raphèle le mardi matin (cf. dates infos pratiques page 2). Il propose une véritable petite médiathèque ambulante avec plus de 1.000 documents embarqués : livres, BD, albums jeunesse, magazines, CD, DVD. Le stock est renouvelé chaque année. Cette année, l'accent a été mis sur les « Mangas » qui remportent un grand succès. Les habitants peuvent aussi choisir un livre à distance et le récupérer lors du passage du Médiabus.

En 2025, l'équipe d'animation est passée de deux à quatre personnes, ce qui permet d'augmenter la présence sur le terrain.

Tous les âges fréquentent le Médiabus et il y a une gamme d'ouvrages qui s'adresse à tout le monde.

Pour certaines personnes âgées et isolées, le Médiabus représente bien plus qu'un service culturel car emprunter un livre, en discuter crée un lien et cela fait du bien.

Le Médiabus souhaite encore renforcer la communication, rapprocher les habitants de la lecture et créer un moment de rencontre dans chaque quartier et hameau.

L'équipe du Médiabus est à votre disposition et joignable à l'adresse suivante : mediabus@ville-arles.fr

SOLUTION DU PETIT JEU DE L'ÉTÉ : les 7 erreurs

La Martelière 128 - JUIN 2025



À vos agendas : réservez votre week-end du 15 & 16 novembre prochain et rejoignez-nous au Marché de Noël ! À bientôt !

Gymnase Marcel Cerdan

27ÈME

NOV.

2025



9H/18H LE DIMANCHE

CIV RAPHÈLE AVENIR



ARLES
Patrimoine mondial
de l'Humanité